

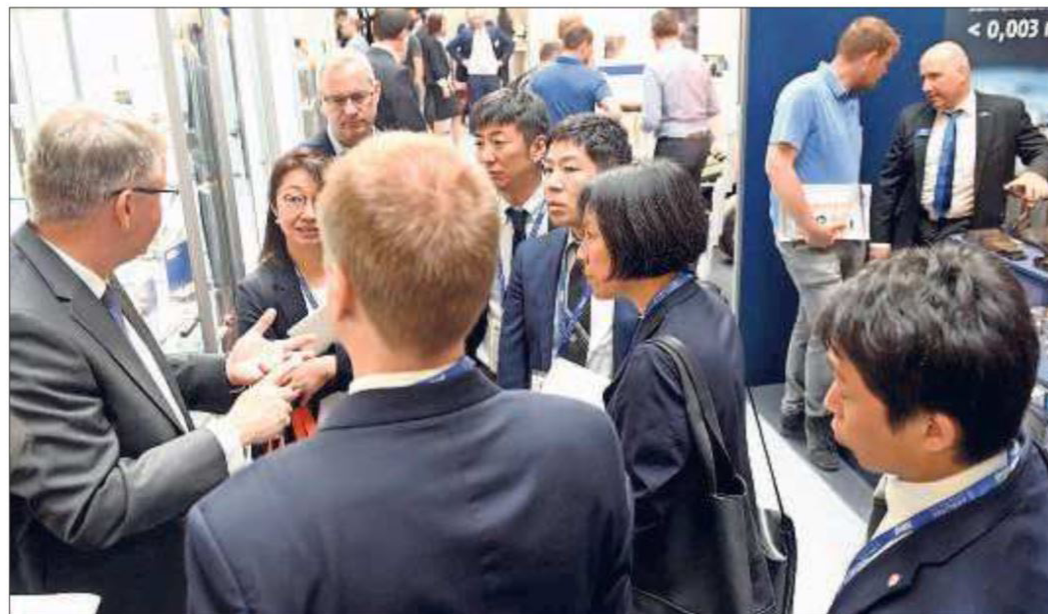
Le SIAMS tire sa révérence pour 2020

► **Sur la sellette** depuis le début de la crise sanitaire, le SIAMS n'aura finalement pas lieu cette année.

► **Après avoir sondé les exposants inscrits**, les organisateurs ont jugé préférable de reporter encore une fois cette édition, voire de purement l'annuler.

► **L'incertitude quant au nombre de visiteurs, mais aussi** le risque d'une possible annulation de dernière minute par les autorités cantonales ont fortement pesé dans la balance.

Le couperet est finalement tombé hier matin. Rendez-vous très attendu dans le milieu industriel, le salon bisannuel des moyens de production microtechniques (SIAMS) ne déploiera pas ses ailes cette année dans la cité prévôtoise. Après l'avoir d'abord déplacé d'avril à novembre, les organisateurs ont finalement annoncé avoir pris la délicate décision de le repousser encore une fois. «En mars, il semblait judicieux à tous les participants de reporter l'édition au mois de novembre, mais la situation sanitaire globale ne s'est malheureusement pas améliorée», ont ainsi regretté les chevilles ouvrières de la manifestation



Il faudra encore attendre pour retrouver l'effervescence du SIAMS au Forum de l'Arc.

ARCHIVES STÉPHANE GERBER

hier, dans un communiqué de presse.

Voyants au rouge

Alors que la confiance était encore de mise il y a quelques semaines, les indicateurs ont récemment viré au rouge. Rappelons que suite aux conditions fixées par la Confédération la semaine dernière en matière d'organisation de grandes manifestations, décision avait été prise de sonder les près de 400 exposants inscrits (*LQJ* du 3 septembre). De quoi aboutir à un verdict sans appel selon les organisateurs, qui relèvent qu'environ 85% des entreprises participantes se sont prononcées en faveur d'un report. Et de préciser que

ces dernières ont pointé du doigt «le très haut niveau d'incertitude, non seulement quant à la réelle possibilité de tenir le SIAMS, mais également quant à la venue des visiteurs en nombre suffisant».

S'il ne cache pas que la déception est grande, le direc-

teur du SIAMS Pierre-Yves Kohler assure que cette décision était la seule à prendre à l'heure actuelle: «Globalement, les exposants nous ont témoigné leur soutien et ont dit qu'ils souhaitaient que quelque chose se fasse, mais que le risque est trop grand

pour cette fin d'année.» Une annulation de dernière minute par le canton – envisageable en cas de dégradation de la situation épidémiologique – aurait en effet eu de lourdes conséquences financières pour les exposants, lesquels auraient investi à perte pour leur stand sur le salon. Avec le report décidé hier, la facture pour le SIAMS s'élève quant à elle à environ 1,2 million de francs, ajoute le directeur: «C'est une somme importante, mais cela aurait été encore pire si nous avions dû tout stopper au dernier moment.»

Enfin, quant à savoir à quel moment le salon pourra bel et bien reprendre ses quartiers au Forum de l'Arc, Pierre-Yves Kohler indique qu'il s'agira d'opter soit pour un report en 2021, soit pour une annulation pure et simple de cette édition pour laisser place à la prochaine, de toute manière prévue en 2022. Une analyse des deux options sera menée la semaine prochaine. Affaire à suivre, donc. **CATHERINE BÜRKI**

«Une décision logique», selon la CEP

► Interrogé quant à l'annulation du SIAMS, le directeur de la Chambre d'économie publique du Jura bernois, Patrick Linder, évoque «une décision logique» au vu de la situation actuelle. «Ce salon est évidemment une plateforme très importante pour l'industrie régionale. Mais avec une demande globale aujourd'hui très faible en matière de technologies et de moyens de production ainsi que l'impossibilité pour un certain

nombre de visiteurs d'y participer, la période n'est clairement pas propice à la tenue de cet événement», note-t-il.

► Patrick Linder souligne encore que la décision des organisateurs s'appuie sur une quasi-unanimité des exposants. «Elle semble donc conforme à une attente des entreprises et témoigne de l'homogénéité de la situation à laquelle notre industrie est confrontée.» **CB**